

Jeudi 22 mai 2025 à 20h

Comment reconstituer des environnements anciens avec des coraux fossiles

Bernard LATHUILLIÈRE, *Faculté des Sciences et Technologie, Université de Lorraine*

Le mot « corail » évoque généralement des paysages de rêve, des eaux chaudes, des lagons bleus, des îles paradisiaques... Ces animaux - car les coraux sont bien des animaux ! - sont pourtant capables de vivre dans l'obscurité à 6000 m de profondeur, ou dans des eaux boueuses, ou bien de se déplacer sur un fond instable, ou encore de construire des récifs tellement grands qu'ils sont visibles depuis la Lune.

Ils nous laissent des fossiles en abondance que nous pouvons faire parler sur les conditions de leur existence. Nous envisagerons comment ils se jouent ou pas des variations de la lumière, de la température, des mouvements de l'eau, de la qualité de l'eau et du substrat. Nous verrons aussi quelles relations ils entretiennent avec leur voisinage. Pour pénétrer dans cette intimité, nous commencerons par essayer de comprendre les caractères qui définissent un corail et comment celui-ci peut décliner ses formes en une telle profusion de variétés. A partir de l'étude de leur forme nous verrons, avec des exemples jurassiques, comment on peut enquêter sur les conditions de leur existence même après 150 millions d'années.



Thamnasteria mettensis posé sur *Isastrea bernardiana*

Deux coraux dans les récifs du Bajocien (Jurassique moyen env. 170 millions d'années) de Lorraine